



CINELIFES

plus qu'une vie cinématographique

MAI - JUIN 2023

N°15



GOHOU MICHEL,
LE MIRACULÉ DU CINÉMA
IVOIRIEN

LA GRANDE INTERVIEW
DE L'ACTEUR **SUN-BOY
MOUMI**

« **MARABOUT CHERI** »
LA SOLUTION OU L'EFFET
INVERSE ?

LA VIE ET LA CARRIÈRE
DE L'ACTEUR **MABÔ
KOUYATÉ**

Ange

TSAFACK

**ACTEUR CAMEROUNAIS
PASSIONNÉ ET DÉTERMINÉ**

N° 015 MAI - JUIN 2023
A TÉLÉCHARGER

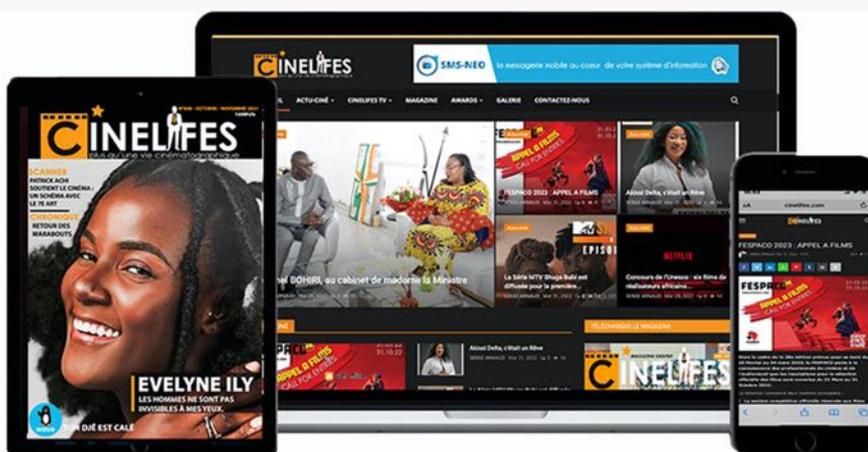
**CONFIEZ NOUS
VOS BIENS,
NOUS EN
PRENDRONS
SOIN**

 **ANGRE, SOLEIL 3 - ABIDJAN COCODY**

 **(+225) 07 69 33 89 51**
(+225) 27 22 40 07 22

 **contact@hestia.ci**

 **Lun-Ven 8h - 17h**
Samedi 9h - 12h



**RESERVEZ
VOTRE ESPACE PUBLICITAIRE DANS
NOTRE PROCHAIN NUMÉRO**

(+225) 07 59 75 45 17 / 05 64 08 21 87 /info@cinelives.com

CINÉM DEMAIN



+225 05 64 08 21 87

Pour plus d'information

2500fcfa

Magazine édité par S MEDIAS,
SARL au capital de 1.000 000F CFA

SIÈGE DE LA RÉDACTION
(EDITORIAL HEADQUARTERS)

Côte d'Ivoire : Abidjan - Angre
Cel : +225 05 64 08 21 87
Cel : +225 07 59 75 45 17
Tel : +225 27 22 26 85 48
Email : info@cinelives.com

DIRECTEUR DE PUBLICATION
(PUBLICATION DIRECTOR)

Armah AMAN

RÉDACTRICE EN CHEF
(CHIEF EDITOR)

Melaine KONDON

Directeur artistique
(ARTISTIC DIRECTOR)

Andrew SAHA

RÉDACTION
(EDITORIAL)

Stephanie DEGBO
Melaine KONDON
Philippe PELLETIER

RÉVISION
(REVIEW)

Stéphanie LOBOUET
Ernest ESMEL

INFOGRAPHISTES
(INFOGRAPHIC)

Serge AMAN
Fulgence AMAN

Abonnement
Pour recevoir personnellement
MAGAZINE BIMENSUEL CINELIFES,
appelez : +225 05 64 08 21 87 ou par mail :
info@cinelives.com

Votre
magazine
Bimensuel



FAIRE UN DON



(+225) 05 64 08 21 87



(+225) 07 59 17 45 17



MELAINE KONDON
Rédactrice en chef

L'handicap n'empêche pas la réussite

"Les personnes handicapées devraient se concentrer sur les choses que leur handicap ne les empêche pas de faire, sans regretter ce dont elles sont incapables", Stephen Hawking.

C'est sur ses paroles de Hawking, que nous rappelons à toutes personnes que la vie et les opportunités qui y trouvent ne se limitent pas à ce que nous pouvons accomplir selon notre classe sociale. Mais, on a tous les mêmes chances de réussir dans cette société malgré nos faibles. Il suffit de les transformer en force et objectifs à atteindre pour y arriver.

La vie est faite d'opportunités dont il faut saisir même dans le malheur.

Prenons donc exemple sur la persévérance, abnégation et le dévouement de Michel GOHOU.

Rien n'est impossible dans la vie tant qu'on a la passion de la chose.

En ce mois où nous fêtons les parents (fête des Mères et des Père), nous interpellons chaque parent à encourager son enfant dans la passion de ce dernier. Par l'encadrement et l'éducation saine.

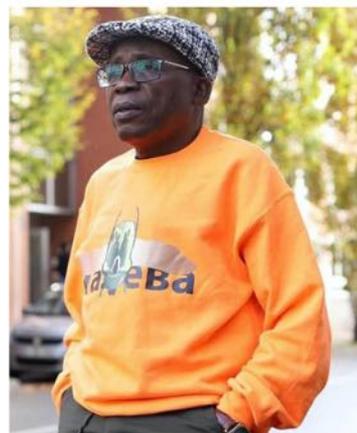
Bonne lecture à tous et à toutes !



**PAGE
08**

GOHOU MICHEL, LE MIRACULÉ DU CINÉMA IVOIRIEN

Doté d'inombrables facettes sur les scènes cinématographique, Gohou Michel est une icône allégorique du cinéma ivoirien. Il y demeure une figure emblématique incontournable. D'une vie sombre à cette célébrité, Gohou Michel alias « Gohou » doit son succès à sa détermination face à ce que la plus part de ses connaissances pensaient impossible.



**PAGE
12**

ANGE TSAFACK, ACTEUR CAMEROUNAIS PASSIONNÉ ET PERSÉVÉRANT: SON PARCOURS, SES INSPIRATIONS ET SES CONSEILS POUR DEVENIR ACTEUR.

Mon parcours en tant qu'acteur a été plutôt modeste. J'ai eu la chance de participer à plusieurs projets avec des personnes importantes dans le domaine du cinéma. Chacune de ces expériences a été belle, agréable et assez particulière.



**PAGE
16**

LA VIE ET LA CARRIÈRE DE L'ACTEUR MABÔ KOUYATÉ

Fils de l'acteur malien-burkinabé Sotigui Kouyaté et de la costumière, comédienne et metteuse en scène suisse-allemande Esther Siraba Kouyaté-Marty, Mabô Kouyaté est né le 1er septembre 1989 à Neuilly-sur-Seine, en France.



**PAGE
20**

LA GRANDE INTERVIEW DE L'ACTEUR SUN-BOY,

Pour lui, je n'avais aucun talent et il serait mieux que je fasse autre chose. Alors que je venais d'arrêter des études en soins infirmiers et n'ayant personne pour payer mes frais de scolarité, je ne pouvais que compter sur moi-même afin de m'occuper de ma Maman à la santé fragile et de l'éducation de mes deux petites sœurs.



**PAGE
24**

« MARABOUT CHERI » : LA SOLUTION OU L'EFFET INVERSE ?

Le film « Marabout Chéri » de l'Ivoirienne Kadhy TOURE fait sensation dans les différentes salles de cinéma à travers le continent Africain, avec une projection dans environs 10 pays sur le continent.



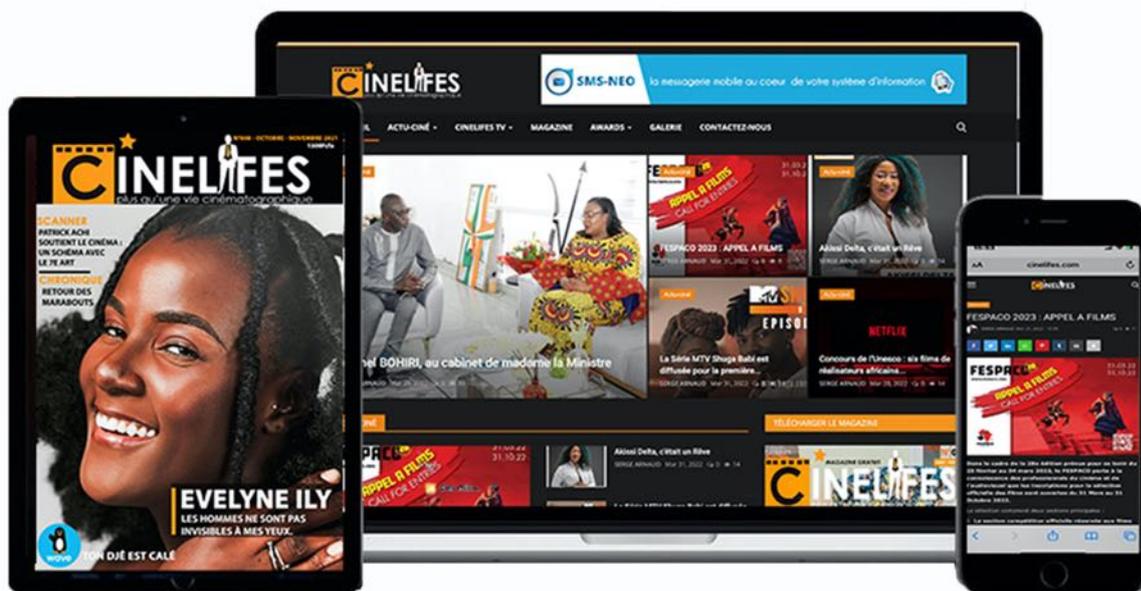


VOTRE MAGAZINE CINÉMATOGRAPHIQUE **DISPONIBLE**

POUR PLUS D'ACTUALITÉ PEOPLE, INTERVIEW ,
SCANNER ,CHRONIQUE

TÉLÉCHARGEZ-LE GRATUITEMENT

www.cinelifes.com



**RESERVEZ
VOTRE ESPACE PUBLICITAIRE DANS
NOTRE PROCHAIN NUMÉRO**

(+225) 07 59 75 45 17 / 05 64 08 21 87 /info@cinelifes.com



GOHOU MICHEL, LE MIRACULÉ DU CINÉMA IVOIRIEN

Doté d'inombrables facettes sur les scènes cinématographique, Gohou Michel est une icône allégorique du cinéma ivoirien. Il y demeure une figure emblématique incontournable. D'une vie sombre à cette célébrité, Gohou Michel alias « Gohou » doit son succès à sa détermination face à ce que la plus part de ses connaissances pensaient impossible.

Révéle au grand public grâce à la troupe théâtrale « Les Gignols d'Abidjan », Gohou a fait valoir son savoir-faire d'acteur et comédien dans plusieurs films. Un parcours qui a véritablement débuté en 1885 quand l'homme décide de porter son regard vers la capitale économique ivoirienne, Abidjan, pour tenter de se faire une place au soleil. Loin de s'aventurer dans le vide, ce dernier oriente plutôt son

regard vers le métier de comédien. Ainsi, intègre-t-il le groupe théâtral « Fétiche Eburnéen ». S'en suit d'autres opportunités telles que : sa collaboration avec le Théâtre national, le Gaska Théâtre, le N'Zassa Théâtre et bien d'autres.

En 1993, le déclic de la célébrité va enfin se déclencher pour le comédien ivoirien. Et ce, grâce à sa rencontre avec Daniel Cuxac, initiateur de la célèbre série télévisée « Les Guignols d'Abidjan ». Face à son excellent jeu d'acteur, Gohou va être repéré pour jouer dans cette troupe. Un moment de sa vie que l'on pourrait qualifier d'explosion car, à partir de cet instant, ce dernier s'est positionné pour marquer ses emprunts dans le milieu du cinéma ivoirien d'où sa célèbre phrase « Je vais t'engager ».



Dans une soixantaine de films, l'homme du cinéma a fait ses preuves. Ce sont entre autres « Roues libres » et « Ma famille » (2002) ; « Un homme pour deux sœurs » et « Affaires conjugales » (2007) ; « Lago le terrible » (2009) ; « Faso Furie » (2012) ; « Braquage à l'africaine » et « Laurent et Safi » (2015) ; « Bienvenue au Gondwana » (2016) ; « Le serpent de Bronze » (2018) ; « Black Snake, la légende du serpent » et « Le gendarme d'Abobo » (2019) ; « Perfide » (2022) ; « Dans la peau d'un caïd » (2023). Aujourd'hui membre de la célèbre émission comique « le parlement du rire » où il joue le rôle de vice-président, Gohou continue de transporter les adeptes de l'humour dans un univers incroyable de fous rires.

Cependant, tout ce succès qui suscite tant d'intérêt est le fruit d'un parcours entaché d'embuscades. car, ce dernier a vécu une enfance assez difficile en raison de sa santé très fragile. Victime d'une malformation physique, Michel Gohou a dû faire face à de nombreuses railleries, l'obligeant ainsi à s'isoler. Le comportement du petit Gohou va de ce fait attirer l'attention d'un de ses enseignants. Pour l'aider à vaincre sa honte, l'enseignant décide d'intégrer son élève dans la troupe théâtrale de l'école.

Et contre toute attente, Gohou réussit avec brio le rôle qui lui est assigné sur scène, s'attirant ainsi l'admiration des uns et des autres. Il réalise à l'instant qu'un nouvel horizon venait de s'ouvrir à lui. Mais, le mal qui le rongeaient physiquement va le freiner



Paralysé, il est trainé partout par ses parents dans le souci de trouver un remède. Finalement, c'est au Burkina Faso qu'une solution est trouvée à son problème de santé. Au bout de 3 ans, le jeune comédien qui est maintenant guérit revient en Côte d'Ivoire. Malheureusement, il ne prendra plus le chemin de l'école pour manque de moyen. Il s'adonne à de petits boulots comme la gérance d'une boutique, la réparation des appareils électroniques, tout en continuant parallèlement le métier du théâtre en intégrant la troupe « Le Fromager de Gagnoa ». De là naît cette légende à multiples casquettes.

Né le 10 décembre 1963 à Gagnoa, d'un père ivoirien et d'une mère burkinabé, Gohou passe toute son enfance dans sa ville natale. Acteur, réalisateur, producteur et scénariste, l'homme porte à son arc toutes ces casquettes. Derrières toutes ces cameras, l'homme est un époux et père de six enfants.

Par
Stéphanie DEGBO

ANNONCEZ
VOTRE PUB ICI



en collaboration avec



et



Organisent **MASTER CLASS**



INITIATION AUX MÉTIERS DU CINÉMA
À LA BELLE RIVE

LA NUIT BALNÉAIRE DU CINÉMA LE 7^È ART **2^È** édition

28 JUILLET 2023 / 09H-18H

INFOS: (+225) 0709027484/0173239971/0505141358

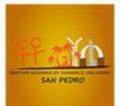
Mail : didiney Barth@gmail.com



CINELIFES



SAS MEDIA







ANGE TSAFACK, ACTEUR CAMEROUNAIS PASSIONNÉ ET PERSÉVÉRANT: SON PARCOURS, SES INSPIRATIONS ET SES CONSEILS POUR DEVENIR ACTEUR.

Pouvez-vous nous parler un peu de votre parcours en tant qu'acteur de cinéma ?

Mon parcours en tant qu'acteur a été plutôt modeste. J'ai eu la chance de participer à plusieurs projets avec des personnes importantes dans le domaine du cinéma. Chacune de ces expériences a été belle, agréable et assez particulière.

Quelles ont été vos inspirations pour devenir acteur ?

"En toute honnêteté, en 2009, je n'avais pas eu l'inspiration de devenir acteur. D'autant plus que je n'avais pas encore atteint un niveau suffisant et que je n'étais pas particulièrement passionné. Cependant, j'avais regardé la série "Paradis" réalisée par Ousmane Stéphane et Sergio Marcello. À l'époque, je ne les connaissais pas vraiment et je croyais même que c'était une série ivoirienne (rires). Bien que je n'aie pas creusé

pas creusé plus profondément, cette série m'a beaucoup plu. Ce n'est que plus tard, en 2018, que j'ai fait la connaissance de Sergio Marcello, ce grand homme, et que j'ai découvert que c'était une série camerounaise. C'est cette série qui m'a inspiré et c'est avec cette équipe que j'ai commencé à travailler."

Avez-vous suivi une formation spécifique pour développer vos compétences d'acteur ? Si oui, pouvez-vous nous en parler davantage ?

Oui, j'ai suivi plusieurs formations spécifiques pour développer mes compétences naturelles. À cette époque, il y avait des troupes et je n'ai pas suivi une formation conventionnelle à l'école. J'ai intégré le groupe UE-ACP, qui cherchait encore sa place sous le soleil à l'époque, et j'ai suivi différentes formations avec eux. Par la suite, j'ai également fait des formations avec des personnes comme Ymoulejo, un ivoiro-camerounais que je respecte beaucoup et que j'ai rencontré

en 2009 au début de ma carrière. au début de ma carrière. C'est une personne exceptionnelle et très professionnelle. J'ai également suivi une formation à la BUEA FILM ACADEMY ainsi que plusieurs master classes en jeu d'acteur avec des personnes comme André MBANG, un pionnier du théâtre au Cameroun.

Quels sont les défis auxquels vous avez été confronté en tant qu'acteur et comment les avez-vous surmontés ?

Le challenge n'a pas été facile, car à un moment donné, j'ai dû choisir entre le train-train quotidien d'un travail qui n'avait rien à voir avec le domaine de l'acting et ma passion pour ce métier. Les défis étaient multiples. En toute honnêteté, un acteur devrait être bien encadré pour être nourri par une production et être à son plein potentiel. Cependant, la réalité est différente, et c'est déjà un défi en soi. Pour mieux me concentrer, j'ai essayé de me nourrir à mon niveau. À part cela, je n'ai pas vraiment rencontré de défis majeurs au cours de ma carrière.

Quel est le rôle qui a été le plus significatif pour vous jusqu'à présent et pourquoi ?

"Pour ma part, mon rôle d'Enrico dans la célèbre série "Victimes" actuellement diffusée sur une chaîne ivoirienne, m'a permis de sortir des personnages habituels, ceux d'un homme normal marié ou fiancé travaillant au bureau, pour incarner un jardinier apparemment effacé mais important dans la série. J'ai toujours été attiré par les personnages sortant de l'ordinaire, comme les psychopathes, et c'est le premier rôle de ce genre que j'ai interprété. Cela a été très significatif pour moi et une belle ex-

périence, d'autant plus que j'ai été encadré par le réalisateur Salem KEDY, qui a fait ses preuves.

Y a-t-il un réalisateur ou un acteur avec qui vous rêveriez de travailler à l'avenir ?

Je pourrais mentionner le grand réalisateur Sidiki Kaba ainsi que la grande réalisatrice Akissi Delta. J'aurais également aimé travailler avec la regrettée Marie Louise ASSEU.

Pouvez-vous nous parler de votre expérience de travail sur la nouvelle série ? Qu'est-ce qui vous a attiré dans ce projet ?

La saison 3 de SAMBA le général a été une belle expérience pour moi, car j'ai pu incarner un nouveau personnage. J'ai été intéressé par le fond du projet, l'esprit qui se cache derrière, ce qu'on cherche à atteindre ou ce qu'on voudrait atteindre. Participer à cela a été plutôt positif pour moi. C'est ce qui m'a attiré lorsque j'ai vu ce projet.





Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui souhaite devenir acteur ?

Mon conseil serait de rester authentique, persévérant et passionné, car la persévérance est essentielle pour réussir. La passion est naturellement présente dans tout ce que nous devons faire. Sans passion, c'est mort. Il est également crucial de se former. On ne peut jamais trop insister sur l'importance de la formation. Sans formation, on ne peut pas se comprendre, et cela est également vrai pour les techniciens avec lesquels nous travaillons.

Serge ARMAH

Quelle est votre approche pour travailler avec les réalisateurs et les autres membres de l'équipe sur un plateau de tournage ?

Je commence par observer leur façon de travailler et ainsi, j'arrive à les cerner et à savoir si leur approche est différente de celle habituelle. J'adapte ensuite mon approche en fonction de la personne en face. Par exemple, si j'ai besoin de quelque chose ou si je veux savoir quelque chose, et que j'ai l'assistant face à moi, je vais soumettre ma demande à cet assistant. C'est assez simple en tout cas, car généralement j'ai affaire à des réalisateurs qui comprennent les choses simplement. Certains réalisateurs sont également ouverts aux suggestions.



ANNONCEZ
VOTRE PUB ICI

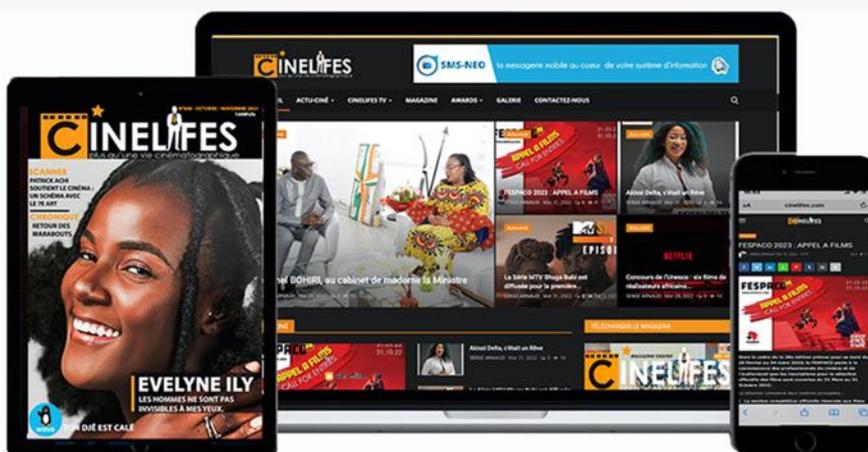
**CONFIEZ NOUS
VOS BIENS,
NOUS EN
PRENDRONS
SOIN**

 **ANGRE, SOLEIL 3 - ABIDJAN COCODY**

 **(+225) 07 69 33 89 51**
(+225) 27 22 40 07 22

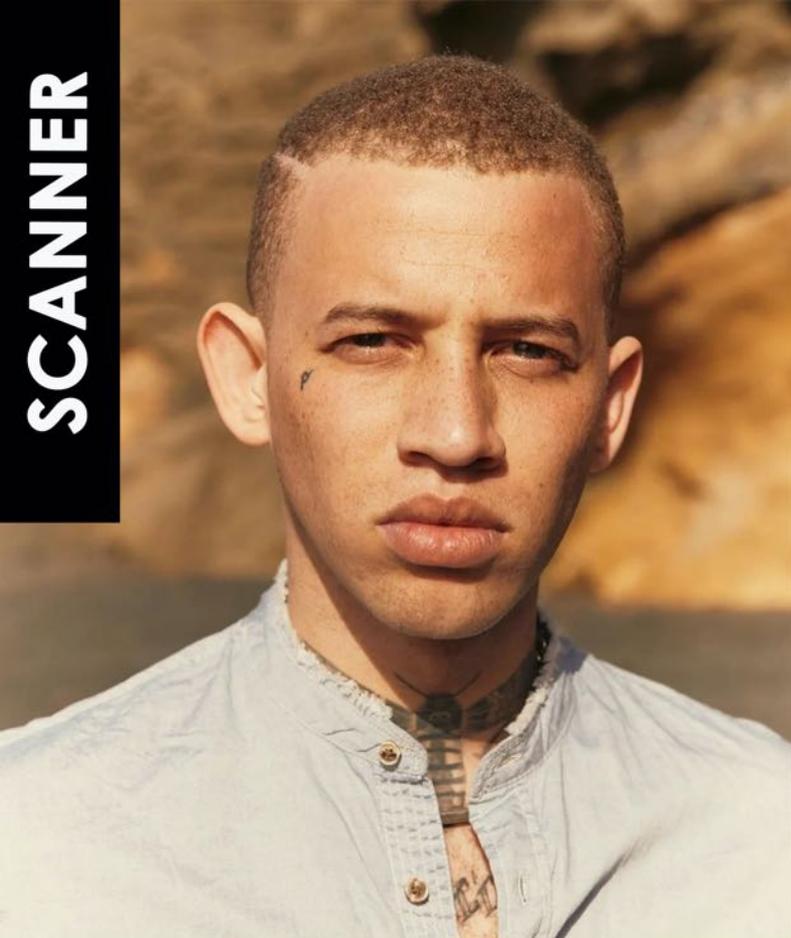
 **contact@hestia.ci**

 **Lun-Ven 8h - 17h**
Samedi 9h - 12h



**RESERVEZ
VOTRE ESPACE PUBLICITAIRE DANS
NOTRE PROCHAIN NUMÉRO**

(+225) 07 59 75 45 17 / 05 64 08 21 87 /info@cinelives.com



LA VIE ET LA CARRIÈRE DE L'ACTEUR MABÔ KOUYATÉ

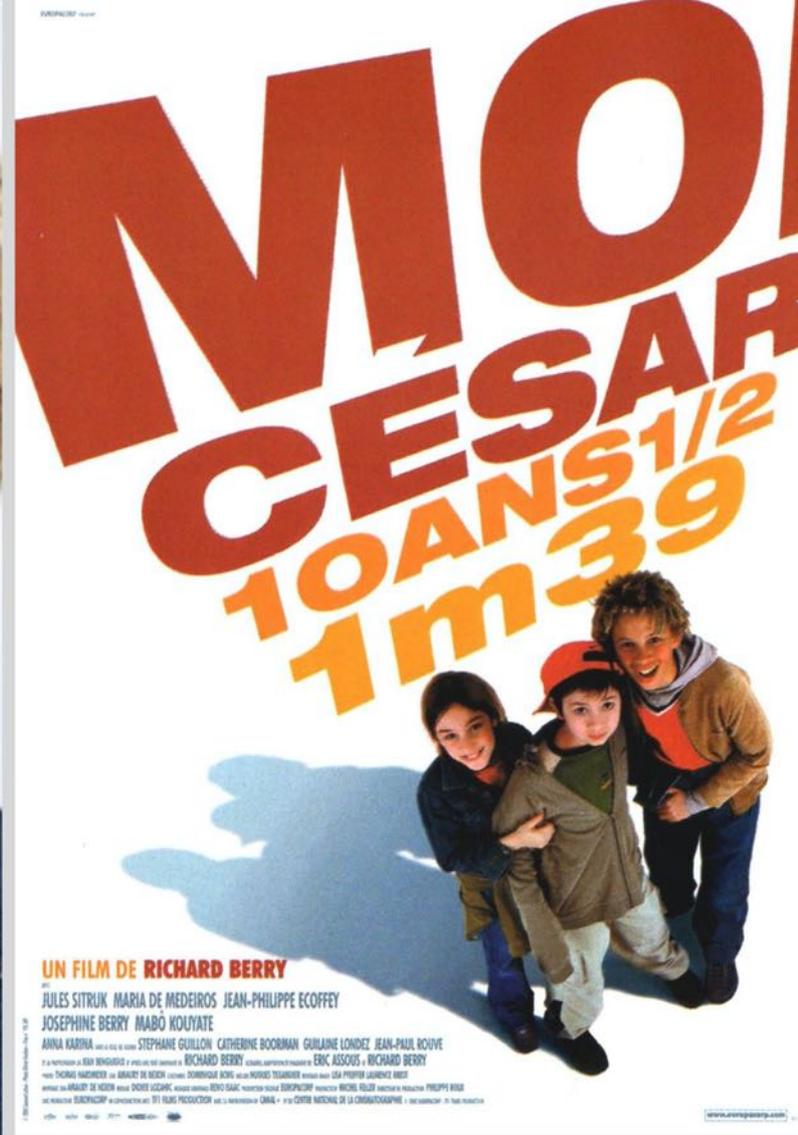
Fils de l'acteur Malien-Burkinabé **Sotigui Kouyaté** et de la costumière, comédienne et metteuse en scène Suisse-allemande **Esther Siraba Kouyaté-Marty**, Mabô Kouyaté naît le 1er septembre 1989 à Neuilly-sur-Seine, en France. Il a de nombreux demi-frères et demi-sœurs dont le comédien-réalisateur Dani Kouyaté et le conteur Hassane Kassi Kouyaté. Alors qu'il est encore élève, il fait ses débuts sur scène auprès de son père dans la pièce «*OEdipe ou la controverse*», d'après les textes de Sophocle, Jean Anouilh et Bernard Chartreux, au théâtre des Bouffes du Nord, et dans le film de Richard Berry «*Moi César, 10 ans ½, 1m39*» (2002) où il incarne Morgan, le meilleur ami du héros joué par Jules Sitruk.

Dès lors, et pendant un dizaine d'années, parallèlement à ses études, c'est au théâtre que Mabô Kouyaté consacre son début de carrière. En 2005, on le voit dans

«*Huis clos*» de Jean-Paul Sartre, dans une mise en scène de Sophie Proust pour le Teatro Comunale Niccolini de la ville toscane de San Casciano Val di Pesa. Il est ensuite distribué dans «*La théorie de l'échec*» (2007/09) de Hichem Djemai, au théâtre des Amateurs de Nanterre. Entre 2008 et 2009, son père Sotigui Kouyaté le met en scène dans «*Soundjata Keïta*» une pièce dont il est l'auteur, puis c'est sa mère Esther Siraba Kouyaté qui le distribue dans sa pièce «*Salina*» en 2010. De 2011 à 2013, il incarne le jeune et beau chevalier Danceney dans «*Les liaisons dangereuses*» d'après Choderlos de Laclos, dans une mise en scène signée John Malkovich.

L'année 2013 marque son retour au cinéma dans le film tunisien «*L'enfant du soleil*» de Taïeb Louhichi. Mabô Kouyaté y est Yanis, un des trois jeunes (deux garçons, une fille), qui après une virée en boîte de nuit, s'installent illégalement dans une villa, mais très vite ils vont s'apercevoir que le maître des lieux, un écrivain soixantenaire en fauteuil roulant, est présent. L'année suivante, il apparaît dans «*Je t'aime pas plus que moi*», de Guillaume Boutin et Doria Eden, et «*Me there*» de Magaajya Silberfeld, deux courts métrages où il partage l'affiche avec Moussa Sylla, un de ses fidèles amis.

En 2015, il donne la réplique à Gérard Depardieu et au rappeur Sadek dans «*Tour de France*», un road movie réalisé par Rachid Djaidani. Mabô Kouyaté y incarne le rappeur Sphynx, qui après une altercation avec Far'Hook, personnage joué par Sadek, tente de lui tirer dessus, ce qui amène Far'Hook à une mise au vert et à entreprendre le tour des ports de France en compagnie de Serge, maçon bourru. Naît alors une histoire d'amitié entre les deux



hommes que tout divise et oppose. En 2016, on l'aperçoit dans le court métrage sur fond de drogue « Survie » écrit, réalisé et interprété par Aïmen Derrachi et où il retrouve Moussa Sylla.

Mabô Kouyaté participe également à des productions télévisées. Déjà en 2003, il joue le rôle principal du téléfilm « Écoute, Nicolas... » de Roger Kahane, où il donne la réplique à Philippine Leroy-Beaulieu et Georges Corraface. En 2011, il incarne Placide Louverture, le fils de « Toussaint Louverture », téléfilm en deux parties sur la vie de l'homme politique français d'origine afro-caribéenne. Puis, il apparaît dans des épisodes de séries à succès telles que : « Munch », « Engrenages » et « Section de recherches ». C'est avec stupéfaction que l'on apprend sa disparition le 3 avril 2019.

Les causes de son décès sont à ce jour inconnues. Métis aux cheveux d'or, Mabô Kouyaté avait tout pour lui : le talent, la beauté, un charme fou et une immense générosité, il va nous manquer.

Par
Philippe PELLETIER

ANNONCEZ
VOTRE PUB ICI



OFFICE NATIONAL DU CINEMA
DE COTE D'IVOIRE

LISTE DES PIECES A FOURNIR CLAP IVOIRE 2023

1. UN VIDEOGRAMME A GRAVER SUR SUPPORT DVD DANS LES FORMATS MPEG4, DVD, BLU-RAY ET DANS LES SYSTEMES PAL OU SECAM (13MN)
2. UNE PHOTO D'IDENTITE ;
3. DEUX PHOTOS DU TOURNAGE ;
4. LA FICHE D'INSCRIPTION A TELECHARGER ET RENSEIGNER (*IDENTITE DU CANDIDAT et IDENTITE DU VIDEOGRAMME et REGLEMENT INTERIEUR*) DISPONIBLE VIA



Ou messenger clap ivoire ou whatsapp 01 03 38 62 15

5. UNE GRANDE ENVELOPPE FORMAT A3.

**DÉLAI DE RIGUEUR POUR LE DÉPÔT DES
DOSSIERS : **LE 30 JUIN 2023****

NB : LES CLES USB NE SONT PAS ADMISES.

CONTACTS : 01 03 38 62 15

La Grande Interview



Bonjour cher Sun-Boy,
Bonjour Philippe

Comment vas-tu ?

Je me porte bien merci j'espère que toi aussi.

Oui merci tout va bien.

Tu es en tournage en ce moment, peux-tu nous en parler ?

Je suis en tournage, et on peut dire que cette année 2023 s'annonce intense car je suis de plus en plus sollicité par des maisons de production. C'est incroyable, mais je suis simultanément sur 4 grands projets de séries : « La bataille des chéries »

de Ebenezer Kepombia où j'ai le rôle d'un rédacteur en chef de journal, « Le journal de Moustapha » d'où j'incarne le rôle de Vidal, le film « Busóness » de Tigerland Entertainment où j'interprète le bras droit de la Doña, et « Sugga daddy » de Blaise Option. Sois rassuré car je parviens à gérer tous ces projets grâce à un emploi du temps bien ficelé.

Côté vie privé, peux-tu me parler de ton enfance ?

Je dirais qu'au départ j'ai eu une belle enfance, j'étais un enfant très heureux auprès de mes deux mamans, ma mère biologique et la petite sœur de mon père, qui m'ont tout appris. Mais cette vie heureuse ne va pas durer, suite au départ de ma deuxième mère en Belgique et la séparation de mes parents. J'ai connu alors beaucoup de difficultés, le désespoir et la misère. Je n'avais aucun soutien du côté de la famille de mon père, j'ai donc fait plusieurs petits boulots pour subvenir aux besoins de ma mère et de mes deux sœurs. Une jeunesse pas facile mais qui a forgé mon caractère, et qui m'a rendu très sensible à la souffrance des autres

Comment t'est venu l'idée de te lancer dans une carrière artistique ? Tout ça a commencé comment ?

Je dirais que depuis que je suis tout petit, je savais que je voulais faire partie du showbizness. Tout le monde autour de moi disait que j'étais un véritable comédien !!! Cela s'est plus manifesté lorsque j'étais auprès de ma deuxième mère, la princesse Eugénie Moumi, c'est elle qui est à l'origine de tout, bébé elle me faisait côtoyer les grands artistes, les scènes et les manifestations culturelles.

Tu as vraiment débuté à l'écran dans la série « Les minutes de Marmiton », comment es-tu arrivé sur cette série ?

Originaire de la ville de Bafang, je me suis installé à Douala où je réside toujours, cela a été très difficile pour moi d'intégrer le monde du cinéma. Douala est la capitale économique du pays, tout y va vite, j'avais perdu le contact des réalisateurs Brice Fansi et Laurent Eboué, j'ai alors contacté via les réseaux sociaux un grand Monsieur de notre cinéma pour qu'il m'oriente dans ce milieu que je ne connaissais pas. La réponse de ce dernier m'a refroidi pour plusieurs mois.

Pour lui, je n'avais aucun talent et il serait mieux que je fasse autre chose. Alors que je venais d'arrêter des études en soins infirmiers et n'ayant personne pour payer mes frais de scolarité, je ne pouvais que compter sur moi-même afin de m'occuper de ma Maman à la santé fragile et de l'éducation de mes deux petites sœurs. Alors j'ai commencé la vente à la sauvette au marché. Un jour, j'ai contacté une actrice appelée Grâce Well dont j'étais fan, et c'est là que tout a commencé réellement. Cette généreuse femme a accepté de me tenir la main. Elle m'a envoyé à un casting, lors de ma prestation je me rends compte que le jury s'intéresse réellement à moi.

Noté 18/20 au casting, Grâce Well très émue décide alors de me présenter un de ses amis, le réalisateur Sergio Marcello. Ce cinéaste avait la réputation de savoir détecter les talents, oui je parle au passé car il n'est plus parmi nous et je souffre de son absence, mais malgré cette tragique disparition, j'ai gardé ma volonté et mon audace pour avancer et prouver au monde que je suis né pour être artiste. Sergio Marcello m'avait tout de suite offert un bon rôle dans sa série « Scandale dans la famille » qui était alors en tournage. Par la suite, je décroche l'un des rôles principaux dans la série populaire « Les min-

utes de Mamiton ». Le personnage que j'y incarne, Zédicus Zoul Zorander dit « le grand Z », devient très vite populaire, au Cameroun amis aussi dans plusieurs pays francophones d'Afrique, et marque vraiment le début de ma carrière. Les producteurs se sont alors intéressés à moi et ont commencé à me solliciter de plus en plus. Aujourd'hui j'ai à mon actif plus de 30 séries et films en 10 ans de carrière, et je ne lâche rien, je fonce.

Tu es depuis un des artistes les plus demandé du Cameroun, quel est ton secret ?

Dans un premier temps, je n'oublie jamais de remercier mes anges gardiens car je sais qu'ils sont là pour me protéger. Je constate que je suis de plus en plus demandé. Mon avancée dans le monde du cinéma n'a rien de miraculeux car je mets tous les atouts de mon côté pour parvenir au sommet, c'est tout simplement le résultat d'un travail consciencieux. Dans tous les projets, j'essaie de varier mes performances tout en restant naturel, optimiste et déterminé.





Certains doutent encore de mes capacités et ils ont raison. J'aime les défis car cela me donne encore plus de force. Dans le privé, je suis une personne douce et calme, mais dans le travail je me bats comme un lion et je ne baisserai jamais les bras. Je remercie tous ces grands producteurs qui m'ont donné ma chance, car dans ce milieu, on peut avoir le talent sans jamais avoir l'occasion de s'exprimer. Je dois malgré tout remercier particulièrement la grande artiste Dess la Lionne et son mari le producteur Eric Blandin, qui sont maintenant un soutien indispensable dans mon parcours.

Quel est ton meilleur souvenir de tournage ?

C'est quand le producteur Blaise Option m'a remis le scénario de sa série « Ndinga » où j'incarne Freddy l'informaticien, un jeune homme qui parle un jargon « kam-franglais », le langage des voyous parlé par 40% de la jeunesse, une langue qui m'avait été interdite lorsque je vivais au presbytère. Je devais mémoriser mon texte pour performer le lendemain, un challenge qui m'a vraiment permis de mesurer mes capacités d'acteur. Aujourd'hui je suis satisfait du résultat et malgré

quelques imperfections dans mon jeu, le public a adoré et les commentaires étaient surprenant sur les réseaux. Maintenant beaucoup croient encore que je parle comme ça dans la vie alors que je ne faisais que jouer un personnage.

Tu as aussi coécrit des courts-métrages très audacieux, tu peux nous dévoiler un peu de leurs histoires ou est-ce un secret ?

Oui effectivement, mais ce n'est pas un secret, j'aime aussi m'exprimer dans l'écriture. J'ai coécrit avec un français appelé Pascal Donald, le court-métrage « Pour l'amour de Salma », une histoire qui traite du non-respect des valeurs morales et du dualisme inattendu entre l'amour maternel et le matérialisme. Un récit contrebalancer par un amour sans faille d'un père pour sa fille. Le second film exprime le fruit de la colère d'un père sur fond d'homosexualité. J'en profite pour passer un message, je cherche toujours un producteur ou des fonds privés pour boucler des deux productions.

Tu penses en être l'interprète ?

Je préfère reverser la surprise. Mais tout est possible.

Je sais que tu as une autre passion, la musique. Tu peux me dire où tu en es dans cette nouvelle occupation ?

Depuis la mort de mon mentor Sergio Marcello qui s'apprêtait à me produire en 2019, ma carrière musicale est en standby. Mais je ne me décourage pas j'écris toujours, tout ceux qui écoutent mes musiques sont enthousiastes. Cependant j'attends des éventuelles opportunités.

Est-il facile pour un jeune acteur comme toi de faire sa place au cinéma ?

Au Cameroun c'est un peu compliqué même si le talent est là. Il y a cette histoire de clan qui existe dans certaines maisons de production qui empêche souvent la découverte de bonnes actrices et de bons acteurs. Il y a aussi de la jalousie, alors que nous devrions nous réjouir du succès des autres, beaucoup passent leur temps à diffamer. Mais il a aussi la compétition entre acteurs, certains sont prêt à réduire leur cachet ou même travailler gratuitement pour décrocher un rôle, tout ça au dépend des vrais professionnels, du talent et des règles internationales du cinéma. C'est une bataille de tous les jours pour décrocher des rôles surtout pour la jeune génération.

As-tu des projets dans un futur proche ?

Oui j'ai de très grands projets mais je ne peux pas encore en parler, tant que les contrats ne sont pas signés. J'ai en perspective de créer une maison de production. Puis, plus tard, monter des entreprises pour permettre aux jeunes d'avoir un emploi, mais aussi des orphelins et des centres médicaux.

Je sais que tu es célibataire, je pense que tu es donc très sollicité par la gente féminine, tu es un cœur à prendre ?

Oui effectivement je suis célibataire. Je préfère ne pas parler de ma vie privée, mais pour te rassurer j'attends toujours la personne qui fera chavirer mon cœur.

Quel est ton rêve maintenant ?

Mon rêve est d'écrire mon nom parmi les acteurs influent du Cameroun,

d'Afrique et pourquoi pas du monde, être un modèle pour la génération future, et venir en aide aux plus démunis.

As-tu un message à adresser à nos lectrices et nos lecteurs ?

Aux lectrices et aux lecteurs de ce magazine, je dis un grand merci car c'est grâce à leurs encouragements que je trouve souvent la force de continuer. Qui que vous soyez, quoi que vous fassiez, n'abandonnez jamais. Et pour ceux qui veulent en savoir plus sur mon actualité, je signale que suis très présent sur Instagram et Facebook et je réponds à tous les messages.

Mon cher Sun-Boy je te remercie infiniment d'avoir pris sur ton précieux temps pour me répondre.

Merci à toi également et à toute l'équipe de CinéLifes, c'est un immense plaisir pour moi de partager mon histoire. Force à vous.

Par **Philippe PELLETIER**





MARABOUT *Chéri*

« MARABOUT CHERI » : LA SOLUTION OU L'EFFET INVERSE ?

Le film « **Marabout Chéri** » de l'Ivoirienne Kadhy TOURE fait sensation dans les différentes salles de cinéma à travers le continent Africain, avec une projection dans environs 10 pays sur le continent.

« **Marabout Chéri** » raconte l'histoire d'un couple, cherchant à échapper par tous les moyens à un auditeur. Car, le couple semble vivre au-dessus de ses revenus financiers. En effet, selon le synopsis, Rose et Richard, acteurs principaux du film, incarnés par Kadhy TOURE elle-même et Cheikh Yvan, forment un couple (presque) parfait. Le couple vit dans une villa au sein de la commune huppée de Cocody, voiture de luxe, ainsi que tout le confort qui s'y trouve. Tout semble leur réussir jusqu'au jour où un auditeur (Michel BOHIRI) débarque dans la société de Richard pour étudier ses comptes. La panique s'installe, et, commence les soucis !

En effet, comme la plupart des hommes d'affaires et responsables africains, Richard s'adonne des malversations financières. Le couple décide alors de faire recours à un marabout et de remettre leur sort entre ses mains. Il s'agit d'un charlatan qui se fait appelé « Marabout Chéri », et incarné par l'acteur Sénégalais Kader GADJI. Il a pour rôle d'écarter le danger. Mais très vite, il va semer au sein du foyer des difficultés et va le faire vaciller.

Notons que Kadhy Touré a déjà deux productions bien connues. Il s'agit de L'INTERPRETE 1 & 2. « Marabout chéri » est donc le fruit d'une collaboration entre la réalisatrice et Luis Marquès. Et, soutenu par le Fonds Images de la Francophonie 2022, ainsi que par le FONSIC ivoirien.

**LE PARTENAIRE IDEAL
POUR VOS PROJET
IMMOBILIER**

 **ANGRE, SOLEIL 3 - ABIDJAN COCODY**

 **(+225) 07 69 33 89 51**
(+225) 27 22 40 07 22

 **contact@hestia.ci**

 **Lun-Ven 8h - 17h**
Samedi 9h - 12h

**Votre projet est notre passion. Faites-nous confiance
pour le mener à bien avec succès.**

**ANNONCEZ
VOTRE PUB ICI**

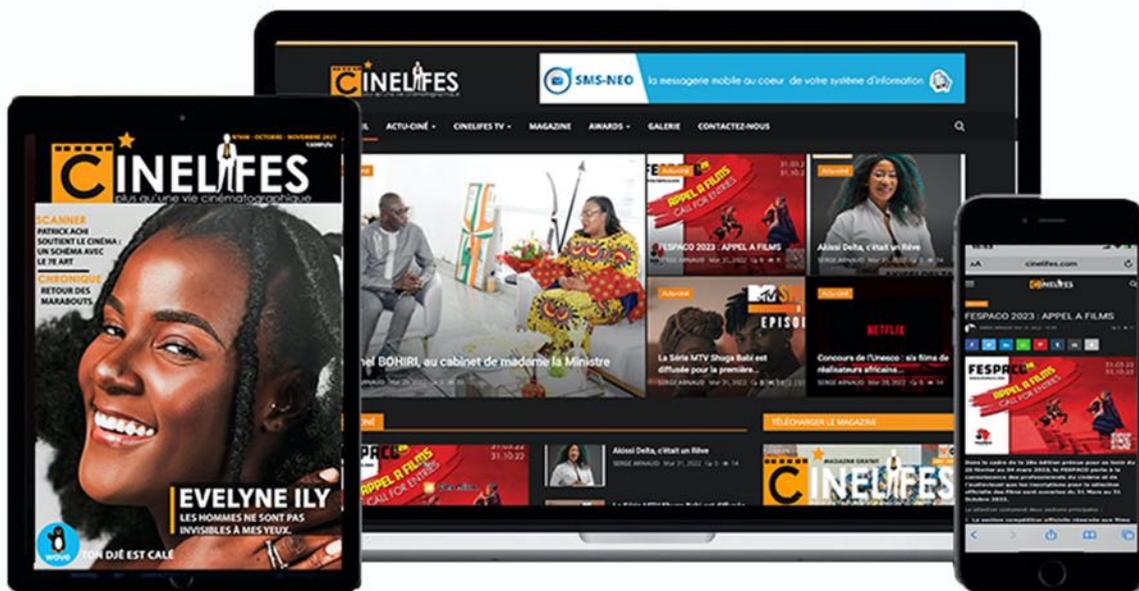


VOTRE MAGAZINE CINÉMATOGRAPHIQUE **DISPONIBLE**

POUR PLUS D'ACTUALITÉ PEOPLE, INTERVIEW ,
SCANNER ,CHRONIQUE

TÉLÉCHARGEZ-LE GRATUITEMENT

www.cinelives.com



**RESERVEZ
VOTRE ESPACE PUBLICITAIRE DANS
NOTRE PROCHAIN NUMÉRO**

(+225) 07 59 75 45 17 / 05 64 08 21 87 /info@cinelives.com